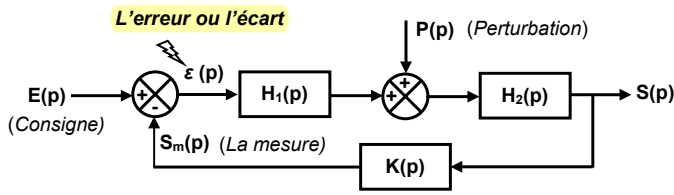
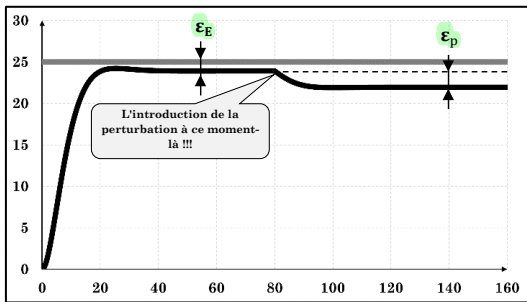


La précision d'un système asservi exprime son aptitude à suivre une consigne en minimisant l'erreur entre entrée et sortie. Elle dépend du correcteur, de la structure et des perturbations. L'évaluation globale repose sur trois critères essentiels : stabilité, rapidité et précision, l'erreur $\epsilon(t)$ caractérisant l'écart entre consigne $e(t)$ et sortie $s(t)$ et La précision est d'autant meilleure que $\epsilon(t)$ tend vers zéro.



Structure des fonctions de transfert d'erreur $\epsilon(p)$

La précision d'un système asservi s'analyse par l'erreur totale : $\epsilon(p) = \epsilon_E(p) + \epsilon_P(p)$. Où $\epsilon_E(p)$ correspond à l'erreur de poursuite liée à la consigne $E(p)$, et $\epsilon_P(p)$ à l'erreur de régulation provoquée par les perturbations $P(p)$.



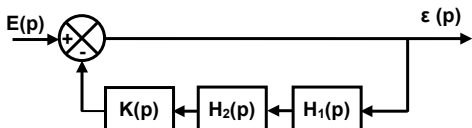
L'erreur $\epsilon(p)$ s'exprime, par le principe de superposition, sous la forme :

$$\epsilon(p) = H_E(p) \cdot E(p) + H_P(p) \cdot P(p)$$

Cette relation met en évidence la contribution de la consigne et celle des perturbations, permettant ainsi d'analyser séparément la qualité du suivi et la capacité de rejet.

En annulant la perturbation $P(p) = 0$

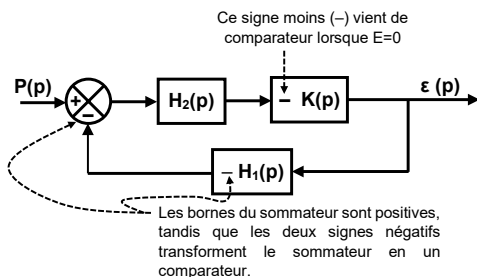
On a $P(p) = 0 \Rightarrow H_E(p) = \frac{\epsilon(p)}{E(p)}$, Le schéma bloc correspondant peut alors être représenté :



Donc : $H_E(p) = \frac{1}{1 + FTBO(p)}$ avec : $FTBO(p) = K(p) \cdot H_1(p) \cdot H_2(p)$

En annulant la consigne $E(p) = 0$

On a $E(p) = 0 \Rightarrow H_P(p) = \frac{\epsilon(p)}{P(p)}$, Le schéma bloc correspondant peut alors être représenté :



Donc : $H_P(p) = \frac{-K(p) \cdot H_2(p)}{1 + FTBO(p)}$ avec : $FTBO(p) = K(p) \cdot H_1(p) \cdot H_2(p)$

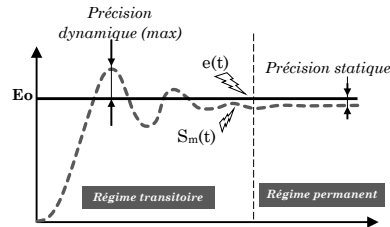
Finalement, l'expression d'erreur est la suivante :

$$\epsilon(p) = \frac{1}{1 + FTBO(p)} \cdot E(p) - \frac{K(p) \cdot H_2(p)}{1 + FTBO(p)} \cdot P(p)$$



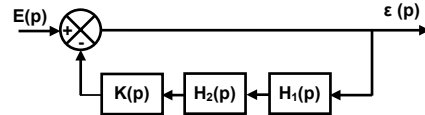
Précision statique

La précision d'un système se distingue en deux formes : **dynamique**, où l'erreur $\epsilon(t)$ varie dans le temps sur une **durée limitée**, et **statique**, où l'erreur se stabilise à une valeur constante en **régime permanent**.



Note : On s'intéresse dans ce cours seulement à la **précision statique**

1- Erreur de poursuite (sans perturbation) : $P(p) = 0$



Calcul de l'écart (ou erreur) ϵ

La précision statique s'évalue par l'écart en régime permanent :

$$\epsilon = \lim_{t \rightarrow \infty} \epsilon(t) = \lim_{p \rightarrow 0} p \cdot \epsilon(p) \quad \text{Avec : } \epsilon(p) = \frac{1}{1 + FTBO(p)} \cdot E(p)$$

On distingue :

- Erreur statique ϵ_S (ou de position) pour une consigne échelon.
- Erreur de traînage ϵ_T (ou de vitesse) pour une consigne rampe.

	Echelon	Rampe
Fonction temporelle	$e(t) = E_0 \cdot u(t)$	$r(t) = V_0 \cdot t \cdot u(t)$
Fonction de transfert dans le domaine de Laplace	$E(p) = \frac{E_0}{p}$	$E(p) = \frac{V_0}{p^2}$

Expression générale de l'écart (ou erreur)

La précision statique dépend de la structure de la FTBO et on peut l'écrire sous la forme :

$$FTBO(p) = \frac{K}{p^\alpha} \times \frac{1 + a_1 p + \dots + a_m p^m}{1 + b_1 p + \dots + b_n p^n} \Rightarrow FTBO(p) = \frac{K}{p^\alpha} \times \frac{N(p)}{D(p)} \quad \text{Avec : } N(0) = D(0) = 1$$

Où α définit la **classe du système (nombre d'intégrations)**. Cette notion permet de prévoir si l'erreur en régime permanent est nulle ou non. La causalité impose la condition : $m \leq n + \alpha$.

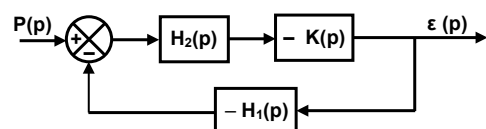
Comme : $\epsilon = \lim_{p \rightarrow 0} p \cdot \frac{1}{1 + FTBO(p)} \cdot E(p)$, donc :

- Erreur statique ($E(p) = \frac{E_0}{p}$) : $\epsilon_S = \lim_{p \rightarrow 0} \frac{p^\alpha}{p^\alpha + K} E_0$
- Erreur de traînage ($E(p) = \frac{V_0}{p^2}$) : $\epsilon_T = \lim_{p \rightarrow 0} \frac{p^{\alpha-1}}{p^\alpha + K} V_0$

Erreurs	L'écart statique ϵ_s			L'écart de traînage ϵ_T		
	Classe	$\alpha = 0$	$\alpha = 1$	$\alpha = 0$	$\alpha = 1$	$\alpha = 2$
Valeur		$\frac{E_0}{1 + K}$	0	0	$+\infty$	$\frac{V_0}{K}$

Remarque très importante : Pour éliminer l'écart statique, il est nécessaire d'avoir au **moins une intégration** dans la boucle ouverte. Et pour éliminer l'écart de traînage, il faut avoir au moins **deux intégrations** dans la boucle ouverte.

2- erreur de régulation (avec perturbation) : $E(p) = 0$



En régulation, la consigne est constante $E(p) = 0$. L'erreur s'écrit :

$$\epsilon(p) = \frac{-K(p) \cdot H_2(p)}{1 + FTBO(p)} \cdot P(p)$$

En considérant les fonctions de transfert $H_1(p)$ et $H_2(p)$, on peut les écrire sous la

forme : $H_1(p) = \frac{K_1}{p^{\alpha_1}} \frac{N_1(p)}{D_1(p)}$ et $H_2(p) = \frac{K_2}{p^{\alpha_2}} \frac{N_2(p)}{D_2(p)}$

- On impose les conditions suivantes :

$$N_1(0) = N_2(0) = D_1(0) = D_2(0) = 1$$

- Et on suppose que le gain de bloc de la chaîne de retour est constant :

$$K(p) = Kr > 0$$

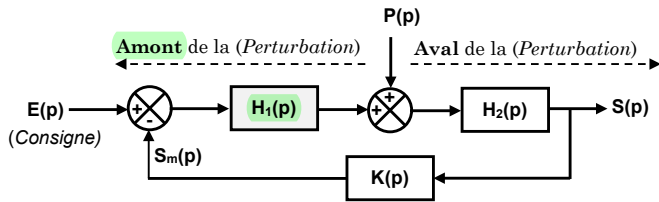
Pour une perturbation échelon $P(p) = \frac{P_0}{p}$, le calcul conduit à une expression limite de

$$\epsilon_p = \lim_{p \rightarrow 0} \frac{-p^{\alpha_1} \cdot Kr \cdot K_2}{p^{(\alpha_1 + \alpha_2)} + Kr \cdot K_1 \cdot K_2} P_0$$

On distingue les trois cas particuliers selon la classe du système.

$\alpha_1 \geq 1$	$\alpha_1 = \alpha_2 = 0$	$\alpha_1 = 0$ et $\alpha_2 \geq 1$.
$\epsilon_p = 0$	$\epsilon_p = -\frac{Kr \cdot K_2}{1 + Kr \cdot K_1 \cdot K_2} P_0$	$\epsilon_p = -\frac{P_0}{K_1}$

Remarque très importante : Un système dont la boucle ouverte comporte au moins une intégration située en **amont du point d'application de la perturbation** ($\alpha_1 \geq 1$) présente un **écart statique nul** lorsqu'il est soumis à une perturbation en échelon.



Cette formulation met en évidence l'importance de la **position du correcteur**. En effet, lorsqu'il possède une intégration, il doit être placé avant le point d'injection de la perturbation, afin d'assurer l'élimination de l'erreur statique en régulation.